

Réflexions - Méditation



« Appelés à être miséricordieux pour mieux servir »
« Appelés à être miséricordieux pour mieux servir »

« **Appelés à avoir le cœur du Christ pour vivre en religieux et servir l'Église et le monde** ».

0. Introduction.

1. Miséricorde – expression de l'amour.

1.1. La miséricorde est l'histoire de Dieu avec l'humanité;

2. La miséricorde, « être miséricordieux » est un code génétique de la vie du chrétien, sa religion, sa vocation à la suite du Christ.

2.1. Comme chrétiens et en plus religieux nous sommes appelés à nous sanctifier (béatitudes)

2.2. Comme chrétien et en plus religieux nous sommes appelés à vivre la et de la miséricorde

2.3. C'est à juste titre que le Chapitre Général et nos différents Chapitres particuliers parlent de la miséricorde en communauté

3. Miséricorde est un mouvement vers « quelqu'un /les autres ».

J'aimerais juste partager avec vous une petite réflexion sur la miséricorde: le thème du prochain Chapitre Général. Comment ce mot peut devenir pour moi un programme de vie, vocation et mission.

Le texte qui sera pour moi le socle de cette miséricorde est le passage de Jn 3, 16:

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. »

Ce passage m'a toujours interpellé et plus j'y réfléchis ou j'en médite je découvre combien il est révélateur de la miséricorde de Dieu ou de son amour miséricordieux, Dieu miséricordieux.

P. Dehon nous dit:

« Il n'existe aucun attribut de Dieu plus glorifié dans les saintes écritures que sa miséricorde, » (RSC 72)

1. Miséricorde – expression de l'amour.

La miséricorde est l'histoire de Dieu avec l'humanité;

Rappelant l'histoire du salut, St Paul (Rm 9,16) rappelle les multiples actions salutaires de Dieu envers l'humanité « *Cela ne dépend donc pas de la volonté ni des efforts de l'homme, mais de la miséricorde de Dieu.* »

Dès le premier moment de la création, Dieu a manifesté son amour miséricordieux à l'homme comme créature la plus aimée et proche de Dieu:

en effet, l'homme créé par la miséricorde de Dieu, sans aucun mérite de sa part « du néant à l'existence à dominer le monde ».

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; mâle et femelle il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit: «Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et toute bête qui remue sur la terre!» Dieu dit: «Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence; ce sera votre nourriture. À toute bête de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui remue sur la terre et qui a souffle de vie, je donne pour nourriture toute herbe nourrissante.» (Gn 1, 27- 30)

Chaque tentative d'éloignement et de la désobéissance de l'homme, était couvert toujours par l'amour miséricordieux de Dieu:

Il faut regarder toute l'histoire du peuple d'Israël: l'Exode est le livre qui donne un peu les facettes de cette histoire.

Le Ps 40, 12 le rappelle:

« Toi, SEIGNEUR, tu ne retiendras pas loin de moi ta miséricorde, ta fidélité et ta vérité me préserveront toujours. »

L'évangéliste St Jean :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. » (Jn 3, 16).

2. La miséricorde, « être miséricordieux » est un code génétique de la vie du chrétien, sa religion, sa vocation à la suite du Christ.

La dernière lettre de la Curie Général, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur de Jésus

(juin 2014) le mot « miséricordieux » a été expliqué ainsi:

« Le Chapitre résume pour nous cette manière d'agir de Jésus par le mot "miséricordieux", comme une façon de désigner ceux qui ont emprunté cette voie humble de Jésus comme un signe de la bonté de Dieu et de son règne dans le monde. »

2.1. Comme chrétien et en plus religieux nous sommes appelés à nous sanctifier (béatitudes):

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » (Mt 5,7)

2.2. Comme chrétien et en plus religieux nous sommes appelés à vivre la miséricorde:

« Allez donc apprendre ce que signifie: C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. » (Mt 9, 13)

« Si vous aviez compris ce que signifie: C'est la miséricorde que je veux, non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné ces hommes qui ne sont pas en faute. » (Mt 12, 7)

2.3. C'est à juste titre que le Chapitre Général et nos différents Chapitres particuliers parlent de la miséricorde en communauté, car elle représente l'image même de Dieu par rapport à l'homme.

En vivant l'amour miséricordieux de Dieu en nous de nos communautés locales et régionale, nous nous reconnaitrons dépendants les uns des autres pour vivre fidèlement notre vie religieuse; nous nous reconnaitrons dépendants les uns des autres pour la construction, l'édification de la Région, de l'Église et de la Congrégation.

C'est aussi ce que la dernière lettre à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur de Jésus à laquelle nous avons fait référence plus haut nous fait comprendre :

« Pour être une communauté de miséricordieux, qui ont expérimenté dans leur propre vie le règne de Dieu, l'agapè-amour de Dieu, qui se savent eux-mêmes faibles, fragiles, nécessiteux, mais, grâce au don de l'agapè-amour de Dieu, qui se sentent libérés pour prendre soin des autres - d'abord de tous ceux qui vivent en communauté avec nous - à soigner comme Jésus soignait. »

Ceci signifie participer activement au progrès tant spirituel que matériel de la Communauté, de la Région. Miséricorde : porter mon regard d'amour à mon frère qui a besoin de moi pour être libre et heureux en Christ.

3. Miséricorde est un mouvement vers « quelqu'un /les autres ».

La miséricorde, nous porte vers, nous fait sortir de nous-mêmes pour aller ailleurs (communauté, périphéries, le monde).

Comme «mouvement vers les autres», la miséricorde est l'ouverture, disponibilité, attention.

ouverture vers toute la Congrégation par l'internationalité et la disponibilité à servir la Congrégation et l'Église en se laissant emporter par le vent de l'Esprit.

Mais c'est surtout une ouverture vers les « périphéries », c'est la sortie de nos sacristies pour « aller au peuple », les « Pauvres de Yahvé ».

« Et, en tant que communauté des pauvres que nous voulons être, comme l'était Léon Dehon, avec les pauvres, les étrangers, avec ceux qui vivent à la périphérie de l'Église, avec ceux qui reçoivent rarement de l'attention ou des soins. » (Lettre fête du S-C, juin 2014).

On ne vit et on ne pratique la miséricorde ou on n'est miséricordieux que par rapport aux autres; c'est pourquoi on ne peut parler de la miséricorde que comme un mouvement vers l'extérieur, comme une mission à accomplir. La miséricorde devient un don reçu de Dieu, lequel don-trésor doit être porté à son environnement le plus proche (la communauté) et éloigné (les nécessiteux, les marginalisés, les pauvres = la mission à la périphérie).

C'est la mission que nous tenons de Dieu dans ce monde, nous Prêtres du Sacré-Cœur.

Notre troisième Chapitre Régional entend nous y mener:

Vivre la miséricorde de Dieu dans nos communautés en nous mettant au service les uns des autres pour réaliser la mission, selon notre charisme dans l'Église et dans le monde.

Que l'Esprit de Dieu conduit chacun de nous dans ce forum important.